

Première du 371^e Plans-Fixes, le 28 mai 2024 à 18h30, au Capitole, La Maison du Cinéma, Avenue du Théâtre 6, 1006 Lausanne.

Entrée libre.

Comédien et metteur en scène

François Rochaix

Le théâtre, passionnément

Tourné à Mies le 29 décembre 2023,min.

Bonus : Le Théâtre de l'Atelier – François Rochaix aux Etats-Unis, 14 min.

Interlocuteur : Patrick Ferla

Images : Bastien Genoux

Son : Masaki Hatsui

Délégué de production : Alexandre Mejenski

En présence de François Rochaix et de Patrick Ferla

Une éblouissante carrière internationale de metteur en scène de théâtre et d'opéra, la direction à deux reprises du Théâtre de Carouge et la Fête des Vignerons, en 1999, la vie de François Rochaix a été dédiée au spectacle vivant. Ce Plans-Fixes, tourné à Mies le 29 décembre 2023, dans la maison où vécut son grand-père, le conseiller d'Etat genevois John Rochaix et ses parents, Simone et Michel, retrace le parcours étourdissant d'un « enfant de la guerre », né en 1942, qui l'a conduit sur les plus grandes scènes du monde. Moscou, Seattle, Oslo, Bergen, Berlin et Boston l'ont vu monter les pièces de Brecht, Vitrac, Ibsen, Beckett, Eschyle, Viala et Dürrenmatt. Mais encore Wagner, Mozart, Bizet, Verdi.., plus de septante opéras partout sur la planète.

C'est en famille que François Rochaix a passé les fêtes de Noël 2023. Avec, notamment, – ils étaient vingt-deux à table ! – son épouse, la comédienne Laurence Montandon, sa sœur, Laurence Rochaix, comédienne elle aussi (1), ses enfants, Laetitia, maquilleuse devenue infirmière et Yvan, un « graffeur invétéré ». « Comme vous le voyez, j'ai autour de moi plein de gens créatifs. » Si évoquer Noël résonne de souvenirs heureux, « un moment fort et émouvant au cours duquel mon père récitait un poème dont il était l'auteur », s'il rappelle les petits spectacles créés avec des cousins et... deux chiens dans le jardin, le metteur en scène n'a pas oublié ce dont il témoigne dans des notes consacrées à sa naissance : « Je me sens très enfant de la guerre..., j'ai imaginé que, dans le ventre de ma mère, je percevais les bruits de la Deuxième guerre mondiale. Je m'en sens quelque part co-responsable et malheureux ». Puis, jetant un regard sur cette année qui s'achève, il ajoute : « Ce matin du 25 décembre, comme tous les jours, les mêmes informations à la radio, les mêmes tragédies, des milliers de morts, des guerres, en Ukraine, à Gaza, qui n'en finissent pas et marquent l'échec de l'Europe. Les temps que nous vivons sont terrifiants. » Et de songer au comédien Laurent Terzieff pour qui le théâtre signifiait « se mettre à l'écoute du monde. » « En le recréant » ajoute

François Rochaix. A 18 ans, alors qu'il conjugue brillamment la passion du piano et du... ski de compétition – « l'ivresse de la vitesse » -, il assiste, bouleversé, à une représentation du « Richard III », de Shakespeare, mis en scène par François Simon. Ce jour-là, sa vie bascule, il veut « travailler avec ce monsieur », trouve son numéro de téléphone dans un bottin. « Je l'ai appelé et immédiatement reconnu sa voix pour l'écouter dans la série policière *Enigmes et aventures* (2) de la Radio suisse romande (RTS, aujourd'hui). C'est donc avec lui et avec Philippe Mentha, à Carouge, qu'il découvre un théâtre « où on ne triche pas, où chaque geste doit être juste et vrai. Le théâtre que je voulais faire. »

La suite est connue : en 1961, à Genève, avec Marcel Robert, il fonde et dirige le Théâtre de l'Atelier qui fusionnera avec le Théâtre de Carouge deux ans plus tard. Comédien – « j'ai adoré ça » - puis metteur en scène formé sur le tas, il signe la réalisation d'œuvres contemporaines, Beckett, Pirandello et Brecht à qui il consacre un festival. Avec l'aide d'Hélène Weigel, l'épouse de Bertolt Brecht, qui adhère à son projet. De Berlin-Est à Genève, dans des circonstances rocambolesques qui sont rappelées dans ce Plans-Fixes, des acteurs du Berliner Ensemble débarquent dans la cité de Calvin...

Le niet de Lise Girardin

« Un théâtre juste et vrai », c'est ce que défend âprement François Rochaix. Un théâtre politique qui éclaire et questionne la vie de la cité. A l'affiche des pièces dites « engagées » qui souvent ont suscité débats et polémiques. Parmi beaucoup d'autres créations, citons, en 1968, « Le fantoche lusitanien », de Peter Weiss (la colonisation de l'Angola par le Portugal) et, en 1975, « Sauvages », de Christopher Hampton, œuvre dénonçant les massacres dont sont victimes les Indiens d'Amazonie. Pour réaliser ce spectacle réunissant plus d'une vingtaine de comédiens, le metteur en scène paie de sa personne en rencontrant, *in situ*, des tribus indiennes. Suivent « Mère Courage et ses enfants » (avec Magali Noël), « La Résistible Ascension d'Arturo Ui », de Brecht (1976), « Richard II » (1980) et « Henry IV » (1981), de Shakespeare. En 1979, Manfred Karge et Matthias Langhoff, rencontrés à Berlin, signent au Théâtre de Carouge un « Prométhée enchaîné », d'Eschyle, qui fait sensation. Saluée par la critique internationale, cette production, dont le rôle-titre est tenu par Philippe Mentha, est invitée, avec la Royal Shakespeare Company et l'Opéra de Pékin, au Festival du Théâtre des Nations, à Hambourg. « Il me fallait cinquante mille francs pour la reprise. Lise Girardin, conseillère administrative de la ville de Genève, nous refusa sèchement toute aide et me dit au téléphone : « Dans quelques années, le festival aura lieu à Moscou. Ce sera tout à fait bien pour vous... ». La mort dans l'âme, François Rochaix quitte le Théâtre de Carouge en 1981. Il le fait avec ce qui sera sa première mise en scène d'opéra, « Le Tour d'érou », de Benjamin Britten, que lui commande Hughes Gall, le directeur du Grand Théâtre de Genève.

Un discours d'adieu à Boris Eltsine...

Devenu metteur en scène indépendant, durant de longues années, à Genève, Lausanne, Seattle, Washington et Chicago, notamment, l'art lyrique l'emporte. Avec quelques rendez-vous théâtre à Oslo, Bergen et Moscou où, au Théâtre de la Satire, il donne à voir « Victor ou les enfants au pouvoir », de Roger Vitrac (1993). Moscou où il retournera en 2007, séjour de travail au cours duquel il va vivre un moment pour le moins...inattendu : « La première d'un spectacle que j'avais consacré à Marina Ivanovna Tsvetaïeva tombait sur le jour des funérailles de Boris Eltsine. Nous avons pensé devoir annuler la représentation. Il n'en fut rien, on me demanda de prononcer, en anglais, un petit discours d'adieu à l'ancien président... »

Plus de soixante ans de théâtre et tant de rendez-vous avec l'imaginaire. Passionnément. Avant de conclure ce Plans-Fixes, éloge sensible du spectacle vivant, François Rochaix parle du hasard, qui a beaucoup compté, de ce qu'il doit à son épouse, la comédienne Laurence Montandon. Il dit aussi la force des amitiés et de citer le nom de celui qui l'a, au fil des années, accompagné, le décorateur, scénographe et dramaturge Jean-Claude Maret : « J'ai eu beaucoup de chance. Peut-être que j'avais un certain talent pour les saisir... »

(1) Dans le spectacle « Les Emigrants », d'après le roman de W.G. Sebald, mise en scène de Krystian Lupa. Annulée à La Comédie de Genève, cette création a finalement été présentée à l'Odéon, Théâtre de l'Europe, à Paris, du 13 janvier au 4 février 2024.

(2) Chaque lundi, de 1946 à 1989, les aventures du détective Roland Durtal, Picoche et du commissaire Gallois ont fait les belles heures de la Radio suisse romande.